



Extrait du Décharge

<http://www.dechargelarevue.com/Gare-maritime-2015.html>

Septembre, c'est

Gare maritime 2015

- Le Magnum - Revue du mois -

Date de mise en ligne : mardi 1er septembre 2015

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

« L'anthologie écrite et sonore de poésie contemporaine » donne sa livraison oblongue, pour la treizième année, avec au sommaire pas moins d'une quarantaine d'auteurs. Toujours difficile de résumer une année de prestations nantaises, puisqu'avant d'être sur papier les textes ont été dits et enregistrés sur le CD joint à la revue, ce qui la rend totalement spécifique et unique en son genre. On notera que des écrivains sont plutôt romanciers comme Charles Robinson ou Christine Montalberti, d'autres viennent du théâtre comme Valère Novarina ou Delphine Bretesché, d'autres encore voisinent avec la BD comme François Matton.... Mais en réalité, tous les élus, quel qu'il soit, possèdent une approche particulière de la poésie. Et c'est là l'un des mérites de **Gare maritime** de dénicher tous ces talents singuliers. La formule est chaque fois la même : trois pages par auteur : une page avec photo et présentation (quelquefois absconse) et deux de textes. Selon le cas, on atteint parfois la limite du lisible, au sens où l'on a du mal à départager l'incompréhensible de l'ennuyeux, une sorte de saturation intellectuelle qui dépasse tout au moins mon entendement. Et les trois pages peuvent devenir un pensum. Mais la plupart du temps l'intérêt demeure essentiel. Patrick Beurard-Valdoye, vu récemment à Bazoches, parle d'*arts poétiques* dans lesquels il inclut la performance ou le récital. Marie Borel écrit : *la géographie est un espace de pays translucides / à déplier en soi*. Zéno Bianu plaide : *le désespoir n'existe pas*, et réitère : *le désespoir est une perte de temps...* Mathias Richard donne des textes explosifs et tranchants. Anne-Laure Pigache, entendue également à Bazoches *explore toutes les potentialités de la voix*. Stéphane Batsal donne des textes incisifs *d'une farine plutôt surréaliste* (dixit Bernard Bretonnière). Philippe Jaffieux propose à nouveau des exemples de son incroyable production. Laurent Huron : *nous mordons la frontière à grands coups de rondins*. Côté poésie étrangère, Yu Jian attaque en profondeur le discours idéologique de l'état chinois. Hommage est rendu à Sarah Kirsch, morte en 2013. Également l'Américaine Anne Waldman. Enfin, *Le Bleu du ciel* qui faisait jusqu'en 2010 des affiches murales (120x176 cm). Les éditions *Plaine page* qui donnent à lire Ritta Baddoura : *...des abris de vieux papier humide où des larves se nourrissent de mots compliqués qu'on remettait quelquefois à leur place dans le dictionnaire...* *La Barque* qui propose Jacques Sicard autour du cinéma et de la photo. Enfin la revue **espace(s)**, consacrée à l'imaginaire de l'espace, je cite Gérard Azoulay et Eric Pessan : *C'est une histoire simple et vertigineuse : celle des limites et de l'esprit qui n'arrive plus à les concevoir...*

Toute la poésie d'avant-garde, de laboratoire, ce qui se fait et crée aujourd'hui se concentre dans cette anthologie annuelle.

Post-scriptum :

17 Euros. Maison de la Poésie de Nantes : 2, rue des Carmes - 44000 Nantes.